

LA GOUVERNANCE MONDIALE DES MIGRATIONS : UN PROCESSUS COSMOPOLITIQUE ?

CATHERINE WIHTOL DE WENDEN

La gouvernance mondiale des migrations cherche à proposer une méthode multilatérale de gestion des flux pour promouvoir une bonne mobilité, érigée en bien public mondial à accompagner et à défendre comme facteur du développement humain. Elle s'inscrit dans le paysage institutionnel construit par le Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés (UNHCR), l'Organisation Mondiale des Migrations (OIM) l'Organisation internationale du travail (OIT), la Commission internationale catholique pour les migrations (ICMC) et les coopérations régionales, depuis la genèse du processus (initiative de Berne, en 2001) jusqu'aux forums mondiaux, et aux deux dialogues de haut niveau des Nations Unies, de 2006 et de 2013. La timide mise en place d'une gouvernance mondiale des migrations, parallèle aux politiques étatiques des grands pays d'accueil, très récalcitrants, prend sa source dans les défaillances des systèmes étatiques et régionaux de gestion des migrations et propose un processus de décision multilatéral, pluri-étatique et multi-acteurs et la valorisation de la circulation migratoire et de la mobilité des travailleurs. Mais les finalités de la gouvernance mondiale des migrations restent davantage affichées en termes de contribution au développement que d'accompagnement de la mobilité dans le respect des droits de l'homme.

LE MULTILATÉRALISME, UNE LENTE PRISE DE CONSCIENCE

Le point de départ d'une telle réflexion se situe dans les années 1990. Un consensus pour la gouvernance globale des migrations se dessine avec la conférence du Caire sur la population et le développement de 1994 : l'idée se fait jour qu'il faudrait appliquer des principes de règles internationales à la migration. En 2000, la publication du rapport du département de démographie des Nations Unies sur les migrations de remplacement prend la mesure des déséquilibres démographiques et du vieillissement de la population, notamment en Europe (Russie incluse) et au Japon. Une prise de conscience se dessine que la population active n'est pas une ressource inépuisable et qu'elle va se raréfier à l'horizon 2030.

Cet ouvrage est en vente chez votre libraire
et auprès des éditions A.Pedone
13 rue Soufflot 75005 Paris France